

CREVERA ?

CREVERA PAS ?

En 1970, dans une interview accordée à notre journal, M. Brosseau, alors Conseiller Général de l'Essonne, déclarait « Je trouve regrettable qu'on en soit encore à se poser des questions sur la nécessité d'une M.J.C., que le lieu d'implantation soit encore à chercher et plutôt que d'attendre des crédits hypothétiques, il me paraît plus expédient d'assurer le financement de cette M.J.C. en lançant un emprunt public... Depuis cette date, l'Union de la Gauche a pris la direction des affaires de la Commune. Elle avait beaucoup à faire sans aucun doute ; elle a fait beaucoup pour les sportifs ; elle hésite maintenant entre une piscine et une bibliothèque ; mais lorsque la M.J.C. qui fête son 10e anniversaire, demande qu'on lui accorde les moyens de répondre à sa vocation, comme les réponses se font évasives. Dix ans, c'est pourtant la preuve qu'elle est coriace, la M.J.C. de Savigny... Les réponses se font très évasives. Ou bien on recourt à d'autres stratégies ; des lettres « s'égarèrent », restent sans réponse ; on se renvoie les quémanteurs, ou au contraire, on se plaint de ne jamais recevoir leur visite. Telle personnalité fort connue promet un local, au cours d'une réunion publique. Applaudissements. Peu après, on apprend que la dite personnalité n'était pas mandatée pour faire de telles promesses ! On allègue le bas étiage des finances, le poids des charges, la mauvaise volonté de l'Administration...

Bref, en ce mois de février de l'an grâce 1975, cinq ans après que M. le Conseiller Général ait déclaré à G. O. : « Les adultes doivent aller jusqu'au bout de leurs responsabilités » les Délégués des Fédérations Régionale et Départementale des M.J.C. de la Région Parisienne attestent eux-mêmes que les locaux de la rue des Genêts étaient les plus lamentables de toute la région. Ils ajoutaient qu'il était inadmissible qu'une Commune de 37.000 hab., dont 55 % a moins de 35 ans, n'ait prévu qu'un budget culturel de misère pour le dernier exercice. Savigny, ville somnolante, ville endormie... à tel point que ses habitants-marmottes malgré certains spectacles de valeur continuent à se répéter « qu'il n'y a jamais rien de bien à Savigny » !

Or, il existe, 13 rue des Genêts, une poignée de gens déterminés, qui refusent de se laisser décourager : pourquoi ne pas les aider davantage ? Ils se sont vu refuser un local neuf ; ils se sont vu refuser une insonorisation qui les mettrait à l'abri des fulminations et des menaces des voisins ; ils se sont vu refuser certains travaux d'aménagement. Pourquoi leur refuse-t-on aussi, depuis des années, un « permanent » qui saurait donner une impulsion nouvelle et organiser des activités susceptibles de plaire davantage à l'ensemble de la population ? Parce qu'on veut « la mort du petit cheval » ?

O. A. Plazer